



## BÂTISSEZ UNE DEMEURE

Novembre, 2017



Paix et tout bien!

Bâtissez une demeure ...

*Ils Lui feront toujours en eux-mêmes une habitation et une demeure à Lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit. D'un cœur sans partage, ils pourront ainsi grandir dans l'amour universel, se convertissant sans cesse à Dieu et au prochain. Règle TOR 8*

**Bâtissez une demeure...**

Nous nous unissons, sœurs et frères, pour bâtir une demeure.  
Quelle est donc cette demeure que nous bâtissons?

Nous entendons dans l'Évangile de Jean:

*...le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous...* Jean 1,14

Ces paroles, qui parlent d'Incarnation, de Dieu-parmi-nous, ont rempli François de joie et de louange, et nous encouragent à bâtir aujourd'hui une demeure pour Dieu.

Quelle est cette demeure?

En anglais, le terme "dwelling" (demeure) a connu une évolution longue et complexe avant de parvenir au sens qu'il revêt aujourd'hui:

À l'origine, "dwelling" avait le sens d'attirer, voire de séduire:

Nous pourrions nous poser la question --

Quel genre de demeure bâtissons-nous qui attirera Dieu, qui séduira l'Esprit pour qu'il y habite? Qui accueillera tous avec hospitalité?

Plus tard, ce terme a acquis le sens d'entraver ou de retarder:

Et notre question pourrait être --

Comment bâtissons-nous une demeure qui retardera, ou qui entravera, notre empressement à bouger alors que nous vivons l'expérience de Dieu demeurant parmi nous? Une demeure qui nous fait marquer une pause pour être avec l'Esprit qui est dans mon frère ou ma sœur? François avait connu cela dans sa vie; Bonaventura nous dit de François:

*Le père bienheureux avait l'habitude de ne laisser aucune visite de l'Esprit de côté par négligence, mais lorsqu'une s'offrait, il la suivait ; et aussi longtemps que le Seigneur le permettait, il jouissait de la douceur qui s'était ainsi offerte.*

*Alors donc qu'il était occupé par quelque affaire urgente ou attentif à la route, s'il ressentait sensiblement quelques touchers de la grâce, il goûtait par intermittence et fréquemment cette manne très douce. Même en chemin, tandis que ses compagnons le précédaient, il arrêtaient en effet ses pas, changeait la nouvelle inspiration en jouissance et ne recevait pas la grâce en vain. Légende majeure, 10*

Plus tard, "dwelling" a assumé le sens de persister.

Quelle question nous posons-nous dans ce cas --

Quel genre de demeure bâtissons-nous où Dieu persistera, sera une présence immanente? Où je persisterai avec Dieu, mes frères et mes sœurs à la présence du Saint? Aujourd'hui, bâtir une demeure est synonyme de bâtir une maison, une maison dans laquelle nous invitons tous nos frères et sœurs dans la famille commune de Dieu, où Dieu a planté sa tente, bâti une demeure parmi nous. Ce geste est porteur d'une promesse:

*Et tous ceux et celles qui feront de telles choses et persévéreront jusqu'à la fin, l'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son habitation et sa demeure. Deuxième Lettre aux fidèles 1*



Sr. Deborah Lockwood Présidente CFI-TOR

Au cours de ces journées, alors que nous approfondissons notre charisme de Frères et Sœurs du Troisième Ordre Régulier de saint François, nous accueillons Sr Ramona Miller qui nous présentera ses réflexions sur les quatre valeurs de la Règle du Troisième Ordre.

Sœur Ramona Miller a beaucoup d'expérience dans la pastorale, dans les paroisses et dans les centres de retraite. Pendant 25 ans, elle a été membre du Programme de pèlerinage franciscain guidant les pèlerinages à Assise. Sœur Ramona a été présidente de la Fédération franciscaine nationale de 2009 à 2012 et continue d'offrir des présentations sur les aspects contemporains de la spiritualité franciscaine, notamment des pèlerinages virtuels à Assise. Elle s'est diplômée auprès de l'université de Seattle (en ministère) et du Franciscan Institute, de l'université St. Bonaventure (en études franciscaines). De plus, elle est l'auteure de *In the Footsteps of Saint Clare*, et co-auteure de *Praying with Clare of Assisi*.

Chaque réflexion sur les valeurs franciscaines sera suivie par une table ronde de trois sœurs ou frères qui parleront de la valeur traitée selon leur expérience concrète, dans le contexte de leur vie et du pays et de la culture dans lesquels ils vivent et exercent leur ministère.

Pour nous aider à gérer notre spontanéité et joie franciscaines, Sr Maria Elena Martinez se servira avec créativité de son art de la modération, en nous ramenant sur la bonne voie et en nous faisant respecter les temps! Sr Maria Elena a beaucoup d'expérience au niveau international dans la modération des chapitres, surtout avec les congrégations d'Amérique centrale et du Sud, qui ont des provinces ou des sœurs qui exercent leur ministère aux États-Unis.

*Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Col. 3,16*

C'est ainsi que nous passerons notre temps ensemble en essayant de comprendre plus en profondeur cette demeure que nous sommes appelés à bâtir et à être – une demeure qui attire l'Esprit, une demeure qui empêche la distraction, une demeure qui nous aide à persister dans toute la création, une demeure qui devient une présence immanente de Dieu.

---

Adresse d'ouverture  
Sr. Deborah Lockwood  
Présidente de la CFI-TOR



# CONVERSION ÉVANGÉLIQUE

Sr. Ramona Miller, OSF

## ORIGINE HISTORIQUE DES QUATRE VALEURS

L'Esprit de Dieu a été très actif auprès des Franciscains pendant les années de renouveau qui ont suivi la clôture du Concile Vatican II. Aujourd'hui, nous nous réunissons à l'occasion de notre conférence internationale en cherchant un renouveau riche qui nous animera dans notre exercice de l'autorité au sein de nos congrégations. Dans l'esprit du document conciliaire *Perfectae Caritas*, le renouveau de la vie religieuse comprend "à la fois le retour continu aux sources de toute vie chrétienne ainsi qu'à l'inspiration originelle des instituts et, d'autre part, l'adaptation de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence."<sup>1</sup> Il faut que nous quittions de temps à autre nos tâches ordinaires pour réfléchir sur notre charisme et évaluer où nous en sommes, personnellement et collectivement. Sans ces opportunités, nous risquons de nous atrophier et de nous installer aisément dans le statu quo. En retraçant l'histoire, nous sommes reconnaissantes pour le service de l'autorité inspiré qu'ont exercé tous les premiers supérieurs franciscaines du Premier Ordre, et les supérieurs du TOR des diverses congrégations d'hommes et de femmes qui ont collaboré dans les années 1970 pour créer le groupe de travail qui a rédigé la *Règle des Frères et des Sœurs du Troisième Ordre Régulier de saint François* de 1982. Au premier chapitre, à l'article deux, nous lisons que nous voulons vivre "cette conversion de vie évangélique en esprit de prière, de pauvreté et d'humilité."

Le groupe de travail a passé des heures et des heures à prier, étudier et dialoguer pour chercher un langage qui transmette notre enracinement dans la tradition du mouvement pénitentiel. Il a été reconnu que la Première Lettre aux fidèles, qui était la forme de vie que François écrivit pour les pénitents, les encouragea à vivre une réponse renouvelée à l'Évangile.<sup>2</sup> Notre frère du TOR, Raphael Pazzelli, a fait des recherches pour identifier le titre de la lettre aux fidèles dans le Codex 225 à Volterra. On lit: "Ce sont les paroles de vie et de salut, concernant ceux qui font pénitence."<sup>3</sup> Le charisme de notre Troisième Ordre naît de la forme de vie que François a donnée à "ceux qui font pénitence." La pénitence que nous désirons vivre n'est pas un code de mortifications ou de pratiques ascétiques négatives, mais plutôt une adhésion joyeuse à vivre au quotidien l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ. La pénitence est la *metanoïa* biblique, la conversion évangélique. C'est là notre caractéristique principale.<sup>4</sup>



Sr. Ramona Miller, speaker

## Évangélique

Premièrement, examinons l'adjectif 'évangélique'. Le terme vient du grec *euangelion*, qui veut dire "la bonne nouvelle" ou "évangile." La vie évangélique franciscaine consiste à vivre l'Évangile dans l'esprit des saints François et Claire, les fondateurs du mouvement franciscain. La conversion de François n'a pas commencé avec la lecture des Évangiles, mais plutôt avec des rencontres percutantes avec le Christ (exemples: le Christ lui parlant de la croix de Saint-Damien, et l'Esprit le conduisant à embrasser un lépreux). François devint attentif à l'écoute de la Parole de Dieu; son imagination religieuse devint sensible à la Parole. Tant et si bien qu'un jour de février 1208, en assistant à la Messe dans la chapelle de la Portioncule, François, en écoutant le discours missionnaire de Jésus qui envoie ses disciples, prit ces paroles comme un mandat personnel. Par la suite, François alla prêcher la Bonne nouvelle, sans rien emporter pour son voyage – une interprétation littérale de l'Évangile. Les histoires de la conversion de Claire sont moins spectaculaires, mais pas moins importantes pour l'exemple qu'elle donna en vivant la vie évangélique. Elle insistait sur le fait de vivre la pauvreté pour imiter le Christ pauvre. Les images et les paroles scripturaires dans les lettres de Claire à Agnès indiquent que son mode de vie était fondé sur l'Évangile.

<sup>1</sup>*Perfectae Caritas*, 2

<sup>2</sup> Voir la dissertation de Robert M. Stewart OFM, *The Rule of the Secular Franciscan Order: Origins, Development, Interpretation* (Ann Arbor, MI: University Microfilms International, 1990), 49-53.

<sup>3</sup> Raphael Pazzelli TOR, "The title of the 'Recensio Prior of the Letter to the Faithful': Clarification regarding Codex 225," Trans. Nancy Celaschi OSF, *Analecta TOR* XIX, 142 (1987), 241-248.

<sup>4</sup> Margaret Carney OSF, "In Nomine Domini!," *The Cord*, 57.4 (2007), 374.

Comme pour François, la Parole écrite de Dieu pourrait ne pas être l'expérience initiale qui nous éveille à la présence de Dieu dans nos vies, mais les Écritures deviennent le lieu de rencontre constante entre les Franciscains et Dieu. Écouter la Parole proclamée, d'une façon respectueuse et significative, est une occasion d'entendre la voix de Dieu. Lire en privé l'Écriture sous la forme particulière de *lectio divina* nous permet "d'être transformés par l'Esprit."<sup>5</sup> Nous sommes éclairés et transformés au point d'incarner l'Évangile, nous devenons l'Évangile pour les autres, ce qui évoque en moi la description de François qui devient prière, d'après la Seconde Vie de Celano.

Souvent, sans remuer les lèvres, François ruminait à l'intérieur et, tirant du dedans vers le dehors son esprit, il l'entraînait jusque dans les hauteurs. Il dirigeait ainsi tout son regard et toute son affection vers la seule chose qu'il demandait au Seigneur, <sup>6</sup> ne priant pas tant qu'il n'était tout entier prière.<sup>7</sup>

Nous, les pénitents du vingt-et-unième siècle, nous sommes peut-être le seul Évangile que certaines personnes connaissent. Comment intériorisons-nous l'Évangile afin qu'il nous influence? En dialoguant les uns avec les autres au cours de cette conférence, partageons les meilleures pratiques que nous avons dans nos congrégations pour approfondir notre compréhension de l'Écriture. Quels sont les moyens pour éduquer les nouveaux membres à connaître l'Écriture? Quelles sources et quels programmes nous aident-ils dans notre formation continue? Quelle expérience avons-nous de bons prêcheurs? Avons-nous accès à des retraites où les présentateurs nous offrent des fondements bibliques pour la vie? Nous pouvons nous entraider à identifier les moyens dont nous disposons pour notre conversion continue à devenir l'Évangile.

Au chapitre trois de *La joie de l'Évangile*, le pape François a exhorté les prédicateurs à se préparer par une période prolongée d'étude, de prière, de réflexion et de créativité.<sup>8</sup> Si nous remplaçons le mot "prédicateur" dans cette exhortation par notre propre nom, avons-nous un regard nouveau sur notre vie évangélique et sur son importance? "Cela nous fait du bien de renouveler chaque jour notre ferveur."<sup>9</sup>

### **Éléments de conversion**

Tous les jours, chacun de nous s'efforce d'incarner dans nos situations locales le même esprit de prière, de pauvreté et d'humilité qui a caractérisé les premiers franciscains qui étaient renommés pour leur liesse et leur générosité; le mode de vie de la conversion évangélique. Les pénitents franciscains du XIII<sup>e</sup> siècle ont changé leur comportement, passant de l'adhésion aux normes de la société visant à une vie prospère à vivre simplement dans le but de servir les pauvres. Ils connaissaient bien l'histoire de la conversion de François relatée dans son *Testament*:

*"comme j'étais dans les péchés, il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je fis miséricorde avec eux. Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps."*

Dans le récit de François, nous trouvons trois éléments de conversion: **1) l'initiative de Dieu, 2) un changement du comportement extérieur et 3) une transformation intérieure.**<sup>10</sup>

Premièrement, **l'initiative de Dieu**, "le Seigneur lui-même me conduisit," introduit le mystère et la grâce de l'appel personnel venant de Dieu. Les premiers apôtres entendirent la voix de Jésus: "Viens, suis-moi." Le jeune François n'entendit pas la voix dire explicitement "Viens, suis-moi," mais il y eut un appel ou une force motivante qui le mena, lui qui abhorrait les lépreux, à être ému par un lépreux et à le toucher. L'initiative de Dieu en François donna naissance à un mouvement que nous continuons à manifester dans notre vie. L'appel que chacun de nous a connu est une lumière qui nous guide à vivre la tradition franciscaine. Tout au long de l'histoire, l'initiative de Dieu a incité des personnes à répondre aux situations spécifiques. Nous avons le plus grand respect pour nos fondateurs et nos fondatrices dont la réponse à l'inspiration de Dieu a été telle qu'elle a donné naissance à nos congrégations religieuses.

Le deuxième élément de conversion est un **changement extérieur de comportement**. Le changement de comportement de François — passant d'éviter d'embrasser à prendre soin des lépreux — a eu lieu par la grâce de

---

<sup>5</sup> Pape François, *La joie de l'Évangile*, #152.

<sup>6</sup> Voir Ps 27,4 "une chose" est habiter dans la maison du Seigneur.

<sup>7</sup> 2 Cel 95

<sup>8</sup> Pape François, *La joie de l'Évangile*, #145.

<sup>9</sup> Pape François, *La joie de l'Évangile*, #149.

<sup>10</sup> Margaret Carney OSF, "Fundamental Value: Conversion," *History of the third Order Regular Rule*. (St. Bonaventure, NY: Franciscan Institute Publications, 2008), 248.

Dieu. Ces comportements extérieurs montrent la réponse intérieure à l'appel de Dieu. Dans les phases initiales de notre formation et préparation aux vœux, il y a des changements évidents, comme renoncer à la propriété et entrer dans une communauté chaste. Que se passe-t-il après la profession de vœux? Comment gardons-nous notre engagement à vivre tous les jours la conversion évangélique basée sur l'expérience de conversion initiale? En faisant cela, nous pourrions avoir l'impression qu'il n'y a pas de changements significatifs dans notre comportement, mais tout notre comportement extérieur découle de celui intérieur. Notre transformation personnelle sera observable par d'autres même quand nous ne sommes pas conscients des changements. Au fil des ans, le processus de mourir à notre égo pour que "ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi" demande une diligence dans la formation continue de la conscience.

Le troisième élément, une **transformation intérieure**, désigne la conversion. François a témoigné : "ce qui était amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps." Pouvons-nous évoquer dans notre vie de tels changements intérieurs? Il y a peut-être eu un temps où nous étions paralysés de peur – comme l'anxiété pour une tâche donnée qui s'est avérée par la suite être un chapitre joyeux de notre vie. Personnellement, j'étais terrorisée quand j'ai reçu la mission de faire partie du personnel pour les Programmes de pèlerinage franciscains. La conversion qui m'a menée à avoir confiance en Dieu et à nouer des liens d'interdépendance avec d'autres membres du personnel m'a transformée et fait apprécier ce ministère. Quant à la transformation intérieure qui est nécessaire quand on est confronté à des relations difficiles, la lettre de François au ministre offre des conseils. François dit au ministre qui se plaignait d'un des frères qu'il devait accepter la personne telle qu'elle était! Plus précisément, François lui écrit : "aime-les... et ne veuille pas qu'ils soient meilleurs chrétiens. Et que ce soit pour toi plus que l'ermitage."<sup>11</sup> Que de fois j'ai voulu chercher la solitude dans un ermitage et la lettre de François me rappelait que la conversion nécessaire était d'aimer la personne avec qui j'avais des difficultés, et de ne pas éviter les situations. Et la transformation intérieure qui est ressentie? Une douceur, une paix intérieure, qui engendre une nouvelle reconnaissance de l'Esprit de Dieu à l'œuvre parmi nous.

### **Sources pour l'initiative de Dieu**

Il existe de nombreuses sources pour l'initiative de Dieu qui intervient dans notre vie en apportant la conversion. En récitant la "Prière devant le Crucifié", par laquelle on demande à Dieu qu'il "illumine les ténèbres de mon cœur", nous nous rendons disponibles à l'initiative de Dieu.

Un des moyens par lesquels Dieu nous parle, c'est à travers le pape François, qui nous a largement invités à la transformation personnelle et communautaire depuis qu'il est devenu vicaire du Christ en mars 2013. Le dimanche de Pâques de cette année, dans le discours "Urbi et Orbi", le pape François a parlé de nombreuses situations de souffrance dans le monde à travers la prière du Christ Ressuscité. Cette prière pourrait nous mener à un examen de conscience sur notre réponse à la famille mondiale.

### **Conclusion**

Il y a dans la société des situations difficiles qui demandent des réponses nouvelles et généreuses. Notre conversion évangélique continue de nous préparer à ce ministère innovateur. Nous n'entreprenons pas une telle action pour impressionner les autres, mais pour réaliser un ministère altruiste fait au nom de Jésus-Christ. Les histoires de chacune de nos congrégations reflètent le désir de Dieu que les personnes des nombreux pays et cultures sur la planète aient le témoignage de "ceux qui font pénitence." Nous sommes ici réunis venant des cultures les plus variées avec des histoires communes uniques, et nous avons en commun une profession publique à vivre la *Règle du Troisième Ordre Régulier*. En dialoguant les uns avec les autres au cours de cette conférence, écoutons les différentes façons qui nous caractérisent en tant que pénitents franciscains vivant la conversion évangélique!

---

<sup>11</sup>LtMin 2-8

Cette présentation a été suivie par la réflexion de trois intervenants:

- **Sœur Silma Maria Araujo**

(Brésil) a d'abord expliqué comment sa congrégation s'inspire de la vie de François et Claire, qui se reflète dans « Règle et Vie », et a remarqué que le matériel pédagogique de la CFI lui a été très utile. Ensuite, elle a souligné que chaque congrégation a reçu un charisme particulier de son fondateur ou de sa fondatrice. Troisièmement, chacun doit incarner l'Évangile dans sa



Sr. Silma M. Araujo    Sr. Monica Weedon    Sr. Magdalena Schmitz

propre vie et dans la vie de la congrégation. Ces trois éléments doivent être des éléments-clé.

Les défis: *Comment garder cette inspiration vivante? Comment trouvons-nous les énergies pour continuer à répondre?*

- **Sœur Monica Weedon (Angleterre)** a parlé de son expérience au Royaume-Uni et dans les terres de mission. Elle pense que nous sommes appelés à croire que l'Esprit a été actif dans la vie religieuse, aussi bien au niveau individuel qu'au niveau de la congrégation. Elle a parlé de la fragilité comme lieu de rencontre, le lieu où l'on embrasse le lépreux. Les sœurs de la congrégation Franciscan Missionaries of the Divine Motherhood sont appelées à assumer leur vulnérabilité, en maintenant la tension entre mort et naissance. Un changement important en nombre a lieu, à l'extérieur comme à l'intérieur, dont la conséquence est une baisse des énergies et des capacités. Elles cherchent à accepter paisiblement leur manque de contrôle. Elles voient leur mission premièrement comme un don de la présence – l'une à l'autre, aux autres et à la création. Les sœurs plus jeunes sont inquiètes pour leur avenir et pleurent la perte de figures sages. Elles sont toutes appelées à une transformation intérieure, car ce n'est que dans la vulnérabilité et l'impuissance que nous rencontrons le Christ. Sœur Monica a conclu en parlant d'une enquête que la congrégation a menée récemment auprès des sœurs, leur demandant d'indiquer les points vulnérables, les dons et les promesses de la congrégation; les dons et les promesses indiqués étaient bien plus nombreux que les points vulnérables.

- **Sœur Magdalena Schmitz (Allemagne/Rome)** a dit avoir été touchée par l'expression : « une adhésion joyeuse à vivre au quotidien l'Évangile », ce qui se réfère, à son avis, intrinsèquement à une expérience du Christ. Il s'agit, tout d'abord d'une initiative de Dieu, celui à qui nous répondons. Elle a remarqué que les religieux vivent en marge de la société dans un monde sécularisé; cette expérience de marginalité nous aide à aller à la rencontre des autres, des "lépreux" de nos jours. Dans nos communautés en Europe, nous diminuons en nombre ; nous sommes différents extérieurement, car notre vulnérabilité est visible. Nous créons de nouveaux ministères pour nos sœurs aînées, transformons nos couvents en un mélange de centre de spiritualité et maison pour les personnes âgées. En se préparant à mourir, François écrivit un testament, qui a eu des effets vivifiants. En Hollande, nos sœurs parlent de notre mission franciscaine sur la mort en transmettant un testament spirituel vivifiant. Cette expérience apporte aussi un changement intérieur. C'est avec gratitude que nous découvrons de nouveaux dons – en nous et dans nos communautés. Nous préférons nous concentrer sur ce que nous avons reçu, plutôt que de nous plaindre de ce que nous avons perdu.

# PRIÈRE

Sr. Ramona Miller, OSF

Ce matin, comme j'avais une certaine crainte à faire une présentation sur la prière à des supérieurs religieux, j'ai repensé à mon expérience au noviciat, qui m'a donné la confiance pour procéder.

Jeune et intimidée par les autres novices qui semblaient avoir beaucoup plus de talents que moi, j'avais peur de ne pas être à la hauteur de ce que l'on s'attend d'une bonne religieuse. Je suis alors allée me confesser et j'ai parlé de mon manque d'assurance et du fait que je ne savais pas quoi faire pour les vœux. On m'a dit de considérer l'image de Dieu comme un jardinier dont la pelouse serait couverte de feuilles à ratisser. Dieu ne s'inquiète pas s'il manque des dents à son râteau, car rien n'est impossible pour Dieu. Je devais me considérer comme ce râteau à qui il manque quelques dents. Si Dieu m'a choisie pour être son instrument, tout ira bien. Confiant en Dieu, je commence donc cette présentation !

Pour vivre notre conversion évangélique à une vie vécue dans un esprit de prière, il faut que la prière soit l'élément nourricier, l'ingrédient indispensable qui nous donne l'élan vers une transformation quotidienne pour se conformer au Christ. En nous, nous faisons une « habitation et une demeure, pour lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père et Fils et Esprit saint », afin que, les cœurs indivis, nous puissions faire croître en nous l'amour universel. En relisant le prologue de notre Règle - les paroles de saint François à ceux qui font pénitence - nous remarquons que François cite l'évangile de Jean<sup>12</sup> pour nous rappeler que Dieu fera son habitation et sa demeure en nous.

## La Vierge enceinte

Le but de cette réflexion est de vous amener à réfléchir sur comment enseigner, vous hommes et femmes responsables (ministres) du Troisième Ordre, par la parole et par l'exemple, que la prière fait en nous une demeure pour Dieu. Pour prendre conscience de l'amour, du désir et de la volonté que Dieu a à notre égard, il faut une attention quotidienne au Bien-aimé. Notre prière est le rendez-vous avec le Bien-aimé en vertu duquel nous nous disposons à devenir en toute humilité la demeure de Dieu.

Saint François a utilisé l'intimité de la maternité pour décrire l'image du Dieu que l'on porte à l'intérieur de soi. Il a exhorté les pénitents en leur disant : « Nous sommes mères quand nous le portons dans notre cœur et dans notre corps ». C'est Jésus qui nous a donné cette image de nous mères de lui : « Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont dehors et cherchent à te parler. » Mais Jésus répondit à celui qui lui parlait : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Puis il tendit la main vers ses disciples et dit : « Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. » (Mt 12,50).

Dans sa troisième lettre à Agnès de Prague, sainte Claire partage ses réflexions sur le fait d'être la mère de notre Seigneur. Elle écrit : « seule l'âme qui croit est sa demeure et son siège. » Elle poursuit expliquant que l'âme qui croit [Agnès] pourrait être comme Marie, suivant ses traces de pauvreté et d'humilité et qu'elle pourrait donc porter le Christ spirituellement dans son corps chaste et virginal.

## Fixer

Claire a utilisé trois verbes pour décrire la dynamique interne de la prière : **fixer, considérer, contempler**, que l'on trouve dans sa Deuxième Lettre à Agnès de Prague, 20. La prière commence par le premier des trois verbes. La question que je soulève pour nous est la suivante : Comment ces trois verbes - fixer, considérer et contempler - peuvent-ils agir dans notre prière communautaire ? Tout d'abord, le mot « fixer » signifie regarder attentivement et de façon continue en ayant recours au sens physique de la vue. Ce terme peut impliquer aussi un état d'émerveillement constant ou d'attente, je vais donc employer le terme « fixer » pour aller au-delà de la vue et je dirai que fixer **implique les cinq sens**, c'est percevoir ce qui nous entoure en espérant trouver la présence de Dieu. L'univers entier nous parle de notre Créateur dont les desseins infinis pour les créatures et l'environnement sont pour nous une source inépuisable d'inspiration qui nous pousse à la gratitude pour la beauté, le prodige, la magnificence de Dieu. Nos cinq

---

<sup>12</sup>Jean 14,23

sens physiques –la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher - sont un accès à la prière intérieure car ils apportent en nous la révélation de Dieu dans notre environnement quotidien.

Nous, les Franciscains, nous sommes tellement conditionnés par la beauté de la création, lieu de rencontre avec Dieu, que nous passons habituellement du temps en plein air à regarder les fleurs, le ciel, les jardins, etc. Même ces jours-ci, nous vivons de nouvelles sensations qui influent sur notre conscience. Nous nous promenons dehors et voyons beaucoup de couleurs, nous sentons la brise sur notre peau, le parfum du feu de bois ou des plantes en fleurs. Nous entendons sonner les cloches, parler des langues étrangères... Les boissons et la nourriture sont un régal pour nos papilles gustatives. Cette manière de connaître et aimer notre Dieu est une spiritualité incarnée - les sens du corps nous conduisent au Divin.

Comment les sens sont-ils impliqués dans notre prière communautaire? Si nous nous concentrons sur le sens **de l'ouïe**, la première chose qui nous vient à l'esprit est sans doute la musique. Nos esprits et nos cœurs s'élèvent pour prier à travers le chant. Il est très important que l'Écriture soit proclamée par une bonne voix, et que ceux qui en ont besoin se servent d'appareils acoustiques. L'**odeur** ou le parfum stimule les sensations liées à la prière suscitant une prise de conscience de la transcendance de Dieu. C'est pour cette raison que nous utilisons l'encens ou les fleurs parfumées à la chapelle. Et pensez ce sur quoi nous concentrons notre regard; la **vue** dans notre environnement influence notre disposition à la prière. Une belle affiche d'art sacré et des fleurs, ou la croix de Saint-Damien, ou l'ostensoir avec le Saint-Sacrement, ne sont que quelques exemples d'aménagement d'un lieu à la prière. Jésus nous a rappelé l'importance du **goût**: «Mangez mon corps et buvez mon sang ». La satisfaction des papilles gustatives nous prépare à la douceur cachée de Dieu. Dans sa troisième lettre à Agnès, Claire lui explique que, par la prière, elle peut elle aussi « ressentir ce que ressentent les amis qui goûtent la douceur cachée, que Dieu lui-même a réservée, depuis le début, à ceux qui l'aiment.» Et le sens du **toucher**? La sensation ressentie en échangeant un geste de paix exprime la grâce du sens du toucher. Le toucher peut comprendre aussi un mouvement corporel, comme la danse. La danse comme forme de prière s'est développée à la période postconciliaire, quand nous enseignions à juste raison et en conformité avec la constitution sur la Sainte Liturgie. Je cite :

*« l'Église, dans les domaines qui ne touchent pas la foi ou le bien de toute la communauté, ne désire pas, même dans la liturgie, imposer la forme rigide d'un libellé unique : bien au contraire, elle cultive les qualités et les dons des divers peuples et elle les développe ; tout ce qui, dans les mœurs, n'est pas indissolublement lié à des superstitions et à des erreurs, elle l'apprécie avec bienveillance et, si elle peut, elle en assure la parfaite conservation ; qui plus est, elle l'admet parfois dans la liturgie elle-même, pourvu que cela s'harmonise avec les principes d'un véritable et authentique esprit liturgique ».*<sup>13</sup>

Notre prière privée et communautaire commence par l'utilisation des sens externes: l'aménagement de l'espace, les odeurs de fleurs et / ou de l'encens, la musique choisie, la proclamation de la Parole ... Or, parfois nous sommes tellement surchargés de sensations externes que nous pouvons choisir un silence absolu et la simplicité stricte pour la prière privée. Dans les années 1400, sainte Angelina de Montegiove vivait au monastère Sainte-Anne à Foligno. Elle devint la première ministre générale d'une congrégation religieuse du Troisième Ordre. Elle comprit le besoin de solitude pour la prière contemplative privée personnelle et fit construire le monastère de sorte que chaque sœur puisse avoir



Sr. Maria Elena Martinez, OSF, Facilitator

<sup>13</sup>Constitution sur la Sainte Liturgie (4 décembre 1963), #37.

une cellule privée; les cellules étaient très petites, environ 3x5. Cet espace personnel dépouillé de symboles externes était propice à l'approfondissement de la prière contemplative. Dans nos congrégations, il y a des membres introvertis qui ont besoin de plus de solitude. Et, chacun a besoin d'un espace silencieux pour la méditation. Les ministres de la congrégation peuvent sans doute agir comme la bienheureuse Angelina et mesurer l'espace et le temps de silence disponibles pour leurs membres et pour eux-mêmes. Mesurons-nous l'espace et le temps de silence disponibles pour nos pratiques de prière privée?

### **Considérer**

L'activité de **considérer** dans la prière consiste à penser pour comprendre. Fixer, c'est la façon d'apporter en notre for intérieur les images, les messages, les révélations de Dieu. Là, par les facultés intérieures de la mémoire, de l'intelligence et de la volonté,<sup>14</sup> nous accédons à l'activité cognitive appelée prière méditative, dans laquelle nous prenons en considération beaucoup de choses. Voici quelques exemples de la façon dont nous «considérons»:

- Quand nous méditons sur les scènes de l'Évangile, nous pourrions terminer par une résolution pour la journée. C'est une source d'inspiration qui nous pousse à agir contre les injustices.
- À certains moments de la prière, notre mémoire met en avant des pensées et des sentiments qui pourraient nous mener à une litanie de gratitude, à un désir de repentir, à la prière d'intercession, ou à l'humble adoration.
- Il y a des moments où nos sentiments de tristesse, de colère ou de douleur vont au-delà de nos limites de raisonnement et nous plongent dans les lamentations. Celles-ci peuvent nous mener à une intimité et un partage plus profonds avec le Christ souffrant. Dans une telle intimité, nous entendons Jésus dire: «Oui, je suis avec toi. N'aie pas peur." Notre prière communautaire offre-t-elle des expressions de lamentation? La plupart d'entre nous répondront qu'à travers la prière d'intercession nous venons en aide aux personnes qui souffrent.
- Réfléchir ensemble sur la Présence Divine parmi nous par la prière commune est une source de consolation. En croyant dans les paroles de Jésus («car là où deux ou trois ont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20), nous sommes bénis par le fait que notre réunion est la demeure communautaire pour Dieu.

### **Le troisième verbe : contempler**

Dans son origine latine, le mot **contempler** désigne un regard chargé d'espoir vers un espace. Nous pouvons déduire de la quatrième lettre de Claire à Agnès qu'elle emploie le mot contemplation pour parler de l'expérience de la demeure du Saint en nous, en parlant d'être «établie dans la contemplation.» La contemplation n'utilise pas de mots quand elle est attentive à la présence de Dieu. Dans un tel état non verbal, nous sommes transformés comme l'argile dans la main du potier. Des exemples de moments où l'on est «établi dans la contemplation» pendant la prière communautaire.

- Des pauses silencieuses durant notre Liturgie des Heures pour que les messages proclamés puissent être assimilés dans notre cœur
- Lors des réunions de la congrégation, à des moments désignés, s'asseoir ensemble en silence. Ce calme peut transformer une congrégation réagissant par des conversations à partager un dialogue plus contemplatif. Il s'agit d'un processus de maturation qui mène à s'asseoir ensemble dans le silence, et ayant confiance dans le fait que « l'Esprit de Dieu œuvre en nous ». Cet état de confiance absolue et de réceptivité envers Dieu permet aux membres de la congrégation d'être couverts par l'ombre de l'Esprit Saint (cf. Luc 1,35).

Pendant ces périodes où nous sommes «établis dans la contemplation », nous pouvons sentir que nous sommes perdus dans l'obscurité apparente. Cet état de réceptivité, c'est se disposer à l'ouverture intérieure, par ex. à ce que Dieu vienne et demeure parmi nous.

En communauté, ces moments où nous sommes «établis dans la contemplation », permettront d'approfondir notre amour et le respect de l'autre. Jésus a prédit le résultat: « à ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jean 13,35). »

### **Conclusion**

Les trois actions – fixer, considérer et contempler – mènent à l'imitation du Christ. Gardez à l'esprit que la prière nous dispose à accueillir Dieu et à faire une demeure parmi nous. François a interprété cela comme une sorte

---

<sup>14</sup>Pour un complément de lecture sur les facultés intérieures, voir Bonaventure, *Itinéraire de l'âme vers Dieu*, chapitre trois.

de grossesse « Nous sommes mères quand nous le portons dans notre cœur et notre corps, par amour et par une conscience pure et sincère, quand nous l'enfantons par un saint ouvrage qui doit luire en exemple pour les autres ». Notre vie de prière se déverse sur nos modes de vie et nos ministères. Thomas de Celano décrit les premiers pénitents comme ces personnes de tous âges et des deux sexes qui se sont empressées de voir les merveilles que le Seigneur a œuvrées à nouveau dans le monde à travers son serviteur, François. Que par nos efforts conscients de renouveler notre prière communautaire le monde puisse voir en nous les merveilles du Seigneur.

En résumé, je demande : « Quelles sont les meilleures pratiques qui ont ravivé la flamme de l'amour dans notre prière communautaire? En repensant à comment nous avons été renouvelés par la prière de la Liturgie des Heures dans notre propre langue, nous pourrions envisager d'introduire diverses traductions des psaumes pour apporter une nouveauté à notre prière. Ou il est peut-être temps d'installer un nouveau système de microphone. Il y a de nombreux aspects de la préparation à la prière communautaire. En partageant nos histoires, nous réfléchissons sur la façon dont nous pourrions encourager nos communautés locales à se renouveler poursuivant le but de la prière franciscaine: « donner à Dieu la louange incessante et l'action de grâce pour tout ce qu'il a fait et fait dans la création et dans notre récréation dans le Christ »<sup>15</sup>

Cette présentation a été suivie par la réflexion de trois intervenants:

\* **Sœur Ann Joseph, FCC, (Inde)** a dit que le discours l'a éclairée sur trois domaines de la vie et de la réalité de sa congrégation:



Sr. Ann Joseph, FCC Sr. Rosa Ada Morelli Sr. Květa Vinklárková

- 1) Le besoin de silence et de solitude. L'Inde est renommée pour ses gourous. Sur 832 couvents, 267 ont une adoration eucharistique qui dure une journée entière ou une demi-journée. Le matin, toutes les sœurs ont une heure d'adoration avant la Messe. L'atmosphère de prière et de silence semble faire augmenter les nouvelles vocations.
  - 2) Nous disposer à devenir une demeure de Dieu. Dans la formation, elles prêtent plus d'attention aux Écritures. Certaines provinces ont des ashrams; elles ont plus de 100 centres de retraite et plus de 200 sœurs qui servent dans ces centres.
  - 3) La prière qui imprègne le mode de vie et le ministère. Sœur Rani Maria a été tuée en 1995 pour le travail qu'elle effectuait auprès des pauvres. Elle sera béatifiée le 4 novembre 2017. Sœur Rani Maria passait toujours des heures à prier avant de se rendre à son ministère.
- **Sœur Rosa Ada Morelli (Brésil/Allemagne)** a remarqué que Ramona parlait au groupe, une femme parlant aux femmes, et qu'elle a commencé et terminé son discours avec la figure d'une femme. Elle a aussi évoqué ce que l'évêque Domenico nous a rappelé, c'est-à-dire que nous sommes tous appelés à être un *alter Christus*, ainsi que l'exhortation de François à générer le Christ. On pourrait dire, a-t-elle ajouté, que cette femme fait tout, mais elle ne fait rien... comme pour la prière.

En réfléchissant sur les mots: « Fixer..., considérer... contempler », elle a dit que les cinq sens sont impliqués, et que nous avons besoin d'un sixième sens, l'Esprit du Seigneur en nous. Elle a comparé l'Esprit au

<sup>15</sup> Margaret Carney OSF et Thaddeus Horgan SA, *Rule and Life of the Brothers and Sisters of the Third Order Regular of St. François and Commentary* (Washington, DC: Franciscan Federation, 1982), 23.

“troisième œil”, qui nous permet de voir au-delà de ce que voient nos deux yeux. Les intervenants de la veille ont aidé chacun à VOIR sa propre vulnérabilité, mais aussi à voir la vie qui prospère, qui s’épanouit autour de nous. Nous devrions commencer notre prière par ce que nous voyons autour de nous. Nous voyons de nouveaux débuts, nous sentons que quelque chose de nouveau commence. Devenons nous-mêmes prière.



Installation of the new elected IFC-TOR council

• **Sœur Květa Vinklárková (République tchèque/Rome)**, a remarqué que l’assemblée précédente a parlé d’aller aux périphéries, et que le premier document de Vatican II portait justement sur la Liturgie, car celle-ci est au cœur de notre vie. Elle a constaté que la société contemporaine est trop pressée, qu’elle exige des informations instantanées, sans prendre le temps de les intérioriser. Elle a parlé, à propos de fixer, du fait de regarder les personnes dans les transports en commun, où chacun regarde son portable, et jamais autour

de lui. Personne n’entend la musique, ne voit les fleurs, ne regarde la danse. Nos membres devraient être encouragés à prendre leur temps pour la prière et la solitude, à faire une pause pendant la prière commune, à utiliser des modes de prières répétitifs, à citer des psaumes ou des mantras de Taizé, par exemple. Au fond, nous devons nous souvenir que Jésus est au centre de notre vie. Concentrons-nous sur nos valeurs et bâtissons une demeure.



From left: Sr. Benigna Aoko, Sr. Dolores Caneo, Sr. Joanne Brazinski, Sr. Magdalena Schmitz, Sr. Deborah Lockwood, President, Bro. Franco Kannampuzha